

Les Français auront le choix : voter pour l'oligarchie ou pour le peuple

écrit par Lou Mantély | 23 avril 2017

Une fois n'est pas coutume, les sondages semblent avoir visé en plein dans le mille.

Macron-Le Pen, c'était le duel annoncé depuis des mois, après que les financiers propriétaires des médias ont saboté la campagne de Fillon par le biais de leurs journalocrates aux ordres.

Macron-Le Pen, c'est le duel qui illustre le mieux le clivage qui traverse les pays de descendants d'Européens : celui du mondialisme contre le patriotisme, celui d'un village global contre la préservation de l'identité, celui de l'oligarchie contre les peuples.

C'est ce même clivage qui a sévi aux Etats-Unis et en Angleterre, avec la victoire des patriotes ; celui qui a agité l'Autriche d'Höfer, finalement vaincue par la coalition de la bien-pensance.

C'est donc la bataille que les Guilly, Zemmour, Bock-Côté et bien d'autres nous présentent depuis des années qui se tiendra le 7 mai prochain.

En France, depuis près de cinquante ans, la gouvernance appartient sans partage à la caste mondialiste. C'est elle qui impose ses règles économiques, sociales, sociétales et morales.

C'est cette élite qui a ouvert nos frontières au libre-échange de capitaux et d'humains, à la pensée unique, à l'acculturation généralisée, au métissage forcé.

Cette élite qui se nourrit des apports de la mondialisation en laissant le peuple supporter le poids de ses nombreux travers.

Cette élite qui a mis notre pays dans l'état affligeant dans lequel il se trouve : ultraviolence, perte de repères et d'identité, repli individualiste, tribalisation, chômage de masse, déculturation de la jeunesse...

Cette élite qui, comme en 2002, se trouve soumise à l'approbation des Français face au seul camp proposant une véritable alternative à la flambée globalisante.

Sauf que cette fois-ci, le score dictatorial de Jacques Chirac n'a aucune chance d'être disputé.

Les Français ont compris que les merdias sont depuis longtemps forgés dans le moule dévastateur de la mondialisation. Ils seront bien plus de 20% à choisir le camp de la France.

Une grande partie de ceux qui refusaient d'ouvrir les yeux sont revenus de leur songe éveillé : ils savent désormais le sort qui nous attend, au cas où nous laisserions, cinq années de plus, la nation entre les mains des grandes entreprises et des lobbys.

Reste à convaincre les Français déboussolés, perdus entre les discours lénifiants du système et ce qu'ils ont autour d'eux : eux qui ne reviennent pas du choc des tueries de Toulouse, de Charlie, du Bataclan, de Nice ou des Champs-Élysée ; de la violence dans la rue, des anciens quartiers populaires devenus des enclaves ethniques ; qui n'osent plus sortir le soir mais consentent encore, sans trop savoir pourquoi, à voir dans le changement de cap un danger pour eux et leurs enfants.

Ce sont ceux-là, abstentionnistes ou peu décidés, qui détiendront entre leurs doigts les cinq prochaines années. Ou, souhaitons-le, l'avenir à plus long terme de notre pays.